Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 4

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le langage des abeilles

Actuellement l'homme commence à s'initier au langage des abeilles. Leurs danses, leurs attitudes sont observées, notées, interprétées. Des amplificateurs permettent d'étudier la valeur de leurs bourdonnements. Bref, peu à peu l'on découvre ce que les abeilles se disent les unes aux autres.

Mais que nous disent-elles à nous, leurs propriétaires ?

— Leurs propriétaires ! — répliquent les abeilles offensées — Essayez seulement d'introduire une main dans « notre » ruche et vous verrez qui en est le propriétaire !

Vous êtes obligés de vous voiler, de vous dissimuler derrière un nuage artificiel pour oser soulever l'un de nos cadres. Nous vous tolérons cependant puisque depuis des millénaires il s'effectue un échange de denrées entre nous, mais à certaines conditions : vous devez vous présenter correctement, propres, frais, sans parfum exagéré.

Voilà pour le corps.

Pour l'âme il faut également remplir des conditions : vous devez être détendus, paisibles, harmonieux, et nous serons soumises.

Petites bêtes amies, quel beau message vous nous donnez-là.

A. Chabry.

En réponse à l'article de Mme Delacrétaz

L'affection chez l'abeille

Une correspondante du Journal d'Apiculture constate que ses abeilles ne lui donnent pas d'affection ni de reconnaissance.

Concernant la reconnaissance, je crois que c'est un sentiment trop évolué pour qu'on puisse en attendre d'un animal ou d'un jeune enfant.

On parle évidemment beaucoup de la reconnaissance qu'un chien éprouve envers le maître qui lui a fait du bien, par exemple. Je me demande si l'on peut vraiment parler de « reconnaissance ».

Je crois plutôt que l'animal éprouve de la confiance, du bien-être auprès de ce maître et qu'en échange il lui donne un attache-

ment touchant. Evidemment il « reconnaît » qu'il fait bon être auprès de ce maître et il le recherche constamment.

Mais je me demande si nos abeilles ont lieu de nous être reconnaissantes... Si nous les nourrissons, c'est parce que nous leur avons pris leur miel qui est bien supérieur et bien meilleur pour leur santé que le sirop que nous leur donnons en échange, ce qui fait que la reconnaissance me semble devoir se trouver tout entière de notre côté.

Parlons maintenant de l'affection.

On ne peut pas dire qu'un nouveau-né humain éprouve de l'amour pour celle qui le soigne. Cependant il est sensible à l'amour qu'il reçoit et y répond en s'épanouissant et en prospérant mieux qu'un enfant élevé sans amour.

En s'adressant à des animaux supérieurs peut-on parler d'amour ? Evidemment, un chien, un chat, un cheval, un éléphant, un lion sont capables d'aimer réellement leurs maîtres.

Nous avons deux chiennes qui éprouvent une réelle affection pour notre petit chat. Il est accueilli, soigné, léché, entouré d'une surveillance vigilante et secouru en cas de nécessité.

Ce petit chat est particulièrement sauvage, ne se laissant pas toucher par des étrangers, ne recherchant guère les caresses de ses maîtresses, en un mot il n'est guère affectueux. Par contre, il nous suit dans nos promenades, accourt à l'appel de son nom, et lorsqu'il a été blessé, s'est laissé soigner avec une confiance touchante. Il a subi des soins douloureux sans bouger, sans qu'on lui tienne les pattes et n'a jamais cherché à griffer.

Nous en concluons donc qu'il nous est attaché, qu'il éprouve du bien-être auprès de nous et le recherche. Mais de là à dire qu'il nous aime...

Ce petit chat au caractère si spécial nous amène à observer ce qui se passe dans un autre domaine, celui des plantes.

Chacun sait qu'une plante est susceptible de répondre, dans une certaine mesure, à l'ambiance dans laquelle elle se trouve. Elle apprécie telle place et non telle autre et, de plus, certaines personnes ont un véritable don pour faire prospérer une plante, qui s'étiolera dans d'autres mains. Il y a donc une certaine réponse de la plante à l'amour avec lequel on la soigne, et à l'attention qu'on lui porte.

Alors maintenant parlons des abeilles.

Il y a toujours une tendance, chez l'homme, à prêter ses sentiments aux animaux. Il vaut mieux se dire que l'animal répond, mais à sa façon, à notre amour, à notre haine ou à notre crainte.

Où que se trouve ma collaboratrice, les abeilles l'attaqueront. Elle les craint et cela lui donne une certaine nervosité.

Personnellement je puis travailler devant les ruches, ou tout près, avec une parfaite sécurité. Il ne faut évidemment pas taper

sur des clous avec un marteau à proximité du rucher par un jour orageux...

Je ne puis pas en conclure qu'elles reconnaissent en moi celle qui les soigne et les nourrit. Mais peut-être sentent-elles confusément qu'il n'émane de cette personne ni crainte ni hostilité.

Mais pourquoi alors ne seraient-elles pas sensibles, à leur manière, à l'amour ? L'amour est un rayonnement qui épanouit, réchauffe celui qui en est l'objet, enfant, chien, chat, plante, donc abeille aussi.

En automne, lorsqu'elles montent dans le nourrisseur où il y a du sirop tiède, j'éprouve une tendresse pour ces petites bestioles qui se mettent à bourdonner comme si elles ronronnaient d'aise en absorbant le sirop. Et peut-être que si l'on éprouve de l'amour pour les plantes et les animaux qui nous entourent, cela établit une certaine harmonie entre nous.

N'y a-t-il pas des hommes qui ont reçu le don d'entrer en communion avec la nature et les êtres vivants non humains ? Nous pensons à saint François d'Assise, Axel Munthe, Mme Luciani qui, au Tchad, est l'amie des lions et des animaux sauvages.

Je pense aussi que la joie profonde que nous pouvons ressentir auprès de nos abeilles est la réponse à l'amour que nous éprouvons pour elles.

Ce n'est, en effet, pas exactement par affection que nos abeilles ne nous piquent pas lorsque nous évoluons avec calme près d'elles.

De même lorsqu'elles attaquent, c'est leur réaction d'abeilles à une excitation d'ordre atmosphérique ou à un instinct de crainte.

N'en est-il pas de même avec nos chiens qui sont tout fous lorsqu'il y a de la bise, qui aboient et vont jusqu'à mordre sans cause. Et les enfants ? On sait bien qu'il y a des jours où ils sont tout excités ou méchants, criant, se battant. C'est leur réaction d'enfants.

Quoi qu'il en soit il est indéniable que l'homme, par sa pensée, agit avec une puissance dont il n'a pas toujours conscience sur tout ce qui l'entoure, et nos abeilles nous apprennent en tout cas qu'elles sont sensibles à notre comportement de même qu'à notre attitude intérieure, et comme elles piquent, cela nous donne à réfléchir...

A. Chabry.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Aide à l'apiculture suisse

Voici la réponse que nous avons reçue à la suite des nombreuses démarches faites auprès de nos autorités par la Fédération des Sociétés suisses d'apiculture et l'Union suisse des paysans :